

qui englobait tous les pays modérés en voie de développement, les petits pays d'Europe, le Canada, les Etats-Unis et le Japon.

Le groupe de Cairns, qui a déployé ses efforts pendant toute la semaine à Punta, avait pour rôle de servir de médiateur entre les Etats-Unis et la Communauté européenne, en concédant des revendications volontairement exagérées, et de permettre à la C.E. d'accepter la position majoritaire. La déclaration finale (acceptée tout juste après minuit le vendredi, soit la dernière journée) s'est révélée aussi forte sinon plus que la position majoritaire. L'un des aspects importants du groupe de Cairns était sa composition "nord/sud" - plus particulièrement l'inclusion de l'Argentine, un membre du groupe intransigeant des pays en voie de développement (PVD).

Sur la question des services, l'alliance stratégique était le prétendu G10, c'est-à-dire les PVD intransigeants dirigés par le Brésil et l'Inde. Dans ce cas, la C.F. a joué un rôle décisif dans le consensus, accroissant de ce fait, du moins en théorie, la puissance d'un groupe assez mal assorti (Brésil, Inde, Cuba, Nicaragua, Egypte, Pérou, Tanzanie, Yougoslavie, Nigeria et Argentine) qui figurait pour environ 5 % du commerce mondial.

La proposition de la C.E., qui a rompu l'impasse sur les services de bonne heure le samedi matin, était une mesure astucieuse qui a permis de discuter des services pendant les négociations tout en